© Description de l'objet avec l'aimable autorisation de la Société d'histoire de l'art en Suisse SHAS

G S K
S H A S

Tiré de: SHAS - Guide artistique de la Suisse. Berne. Tome 1, 2005 / tome 2, 2006 / tome 3: 2006 / tome 4a, 2011 www.gsk.ch/fr

Promenade des Bastions

La belle **promenade des Bastions** fut créée en 1724-27 entre l'anc. système fortifié de la Réforme et deux bastions ext. du XVIIe s. – les bastions Bourgeois, 1668, et Polygone (ou d'Yvoi), 1666. Elle possède encore une large allée cavalière, auj. pavée, et une plantation d'arbres centenaires évoquant le souvenir du Jardin des plantes et du premier Jardin botanique créé par Augustin-Pyramus de Candolle en 1817. Les grilles et les portes monumentales ont été financées par le legs Brunswick et installées en 1874-75. Côté place Neuve, aigles en bronze des montants de porte du sculpt. Auguste-Nicolas Cain, 1885, vases rajoutés en 1895.

Kiosque en fonte de Louis Dériaz constr. en 1881-82 sur l'emplacement de l'anc. Théâtre de Neuve.

Mur des Réformateurs édifié entre 1909 – date du 4e centenaire de la naissance de Calvin – et 1917. Le plus important monument protestant jamais réalisé après une minutieuse étude hist. et iconographique de Charles Borgeaud et d'un collège d'experts. Le concours international de 1908 fut remporté par les arch. Alphonse Laverrière, Eugène Monod, Jean Taillens et Charles Dubois, associés aux sculpt. Paul Landowski et Henri Bouchard. Le parti architectural du mur s'inspire clairement de Julien Guadet, leur maître commun à Paris, et facilite une présentation hiérarchique et symétrique de l'histoire de la Réforme et une véritable lecture dominée par l'inscr. « POST TENEBRAS LUX », devise de Genève. Au centre, figures colossales de Guillaume Farel, Jean Calvin tenant un livre ouvert, Théodore de Bèze et John Knox ; sur les côtés celles des réformateurs des div. pays protestants et bas-reliefs historiés. Unité du monument renforcée par la pierre jaune de Bourgogne, par un plan d'eau continu et par un système de gradins. Sur le dallage central, trois mosaïques avec les armes de l'Ecosse, de Genève et de Berne. En 2003, rajout discret, sur un piédestal, du nom de la réformatrice Marie Dentière. Sur la droite, Ⅰ buste en bronze d'Augustin-Pyramus de Candolle, fondateur du Jardin botanique, sous l'aspect d'un empereur de la botanique par James Pradier, fonte parisienne de 1913. Le long de l'allée centrale, If fontaine Wallace de Charles Lebourg, 1872, et If buste du psychologue Jean Piaget offert par l'Université d'Osaka. A l'O, au centre de l'anc. bastion d'Yvoi, I statue de David vainqueur de Goliath, inspirée de Donatello, par John Chaponnière, 1832-34, installée en 1854. Dans l'axe du bât. de l'Université, **I** buste d'Antoine Carteret, réformateur radical de l'Université, par Georges Charmot, 1891. Répartis dans le parc, trois bustes d'Hugues Bovy : ■ Jean-Daniel Colladon, physicien, 1897, I François-Jules Pictet-De la Rive, naturaliste, 1899, et I Edmond Boissier, botaniste, 1887. Au S., sur l'anc. bastion Bourgeois, I monument à Henri Dunant par Jacob Probst, 1963.

■ « Le Souvenir », femme prostrée, de Marcel Bouraine, 1920, offert par les internés français de Genève. I Bloc erratique dédié à Henri-Albert Gosse, pharmacien et naturaliste, fondateur de la Société helvétique des sciences naturelles en 1815.

